



# Année jubilaire

" Une année de croissance dans l'Espérance ".



n° 46 – juillet – août – septembre 2010



## Mot de sœur Laure

" Faisant route..."

Ces derniers mois, les jours se succèdent avec leurs périodes de rires, de projets entrepris, d'anniversaires célébrés, de réalisations réussies. Mais aussi avec leurs fardeaux de maladies, de fatigue, de deuils, de soupçons, de souffrances ecclésiales, de soucis nationaux. Il y eut ces temps de grisaille mais aussi, des dimanches après-midi remplis de soleil, de sérénité, d'ouverture, de convivialité.

En ces mois où le soleil nous invite à la légèreté dans notre existence, choisissons le sourire pour goûter à la joie que les autres nous offrent. Le sourire fait pétiller l'Espérance dans la fadeur des jours ordinaires.

Choisissons l'admiration pour nous étonner de ce qui est beau dans l'autre, ce qui est réellement humain dans le monde et annonciateur de paix.

Choisissons le silence pour entendre battre notre cœur et écouter la musique que nous composons au fond de nous-mêmes. Nous apprécierons mieux les paroles que d'autres préparent pour nous.

Nous sommes appelés au voyage...

pour certains jusqu'à une des fenêtres, ou un balcon de notre maison  
pour d'autres à l'ombre du feuillage de l'arbre du jardin  
pour d'autres encore au bord de la mer

Où que nous soyons, ouvrons le livre de l'Évangile de Saint Luc :  
Entrons et voyons.

Chaque jour, prenons un temps pour contempler le Christ Ressuscité  
Lui qui fait route avec nous... Il s'émerveille devant la foi du Centurion,  
Il est touché jusqu'aux entrailles à la vue de la souffrance de la Veuve de Naïn  
Il se manifeste au cœur des doutes de Thomas.  
Il fait route avec nous... et nous invite à être des Apôtres de la Paix.

## Le 175<sup>ème</sup>. 8 mai... un dernier témoignage ...

J'ai répondu avec enthousiasme à l'invitation reçue pour cette fête à Pesche.

Enthousiasme lié à mon intérêt pour l'action des Filles de Marie, à mon histoire jalonnée par des rencontres liées à cette communauté et à mon travail à l'Arche d'Alliance à Namur.

Quatre mots résument cette après-midi pour moi : joie, simplicité, sérénité, royaume.

Beaucoup d'émotion aussi, tout particulièrement lors de la procession des religieuses. Temps fort pour moi.

La célébration a été longue et dense. J'ai eu la chance de me trouver aux côtés d'un groupe de Foi et Lumière et d'un jeune couple.

Cela m'a permis de vivre deux belles rencontres. Un Monsieur a beaucoup parlé de lui, de sa vie, de sa santé, de son ressenti durant la célébration (vraiment trop d'encens...) des autres personnes du groupe et de leurs comportements... Une parole chaleureuse et vraie, un échange réel en pleine célébration.

Lors de la communion, la jeune femme à côté de moi est restée assise. Spontanément ce Monsieur l'a invitée à venir, moi je n'aurais pas osé. Elle a simplement répondu être en préparation pour recevoir le baptême.

C'était vraiment le royaume de Dieu à Pesche ce jour là, l'accueil de tous avec ce qu'il a à donner et recevoir juste dans le bonheur d'un moment à partager...

Nous nous sommes tous les trois quittés en exprimant chacun des souhaits pour les autres, simplement mais riches d'un moment fort partagé. Un petit bagage de plus dans le sac des rencontres qui nous construisent au jour le jour.

Félicitations à toute la communauté et bon vent pour cette année jalonnée de dimanches d'animations.

Patricia.

## Le 175<sup>ème</sup>, occasion de renouer des contacts, de rappeler de bons souvenirs ...

### Quelques souvenirs épars...

(Promotion de 1939 - Ecole Normale – Pesche).

- Nous n'avions pas de congé de Toussaint, ni de Carnaval. Toutes les élèves étaient internes. On rentrait de septembre à Noël, puis de janvier à Pâques, ensuite de Pâques à juillet. Il y avait des "parloirs" le dimanche, c'est-à-dire que les élèves des environs pouvaient retourner dans leurs familles. Pour celles qui étaient éloignées, ces "parloirs" étaient très rares... ou même nuls !
- Entre nous, nous étions vite liées d'amitié avec de petits clans pour déambuler dans la grande cour de récréation chaque jour
- Tous les professeurs étaient des religieuses à part deux ou trois laïques comme Melle Hélène en préparatoire, Melle Riffon pour la musique. Nous avions aussi le séduisant et talentueux abbé Jacquemin pour le cours d'harmonie, l'abbé Lafontaine pour le cours de religion.
- Les maîtresses religieuses étaient des personnes très dévouées. En plus des cours, elles devaient assumer des nombreuses surveillances dans la cour, dans les couloirs, au réfectoire et au dortoir.
- Elles dirigeaient aussi des marches promenades plusieurs fois par mois : vers l'Eau Noire, vers Gonrioux ou vers la Chapelle de N.Dame de Bonne Pensée, parfois vers Couvin pour de rares projections dans la salle de cinéma. Je me rappelle qu'une fois sur la route de Couvin, nous avons croisé les normaliens de

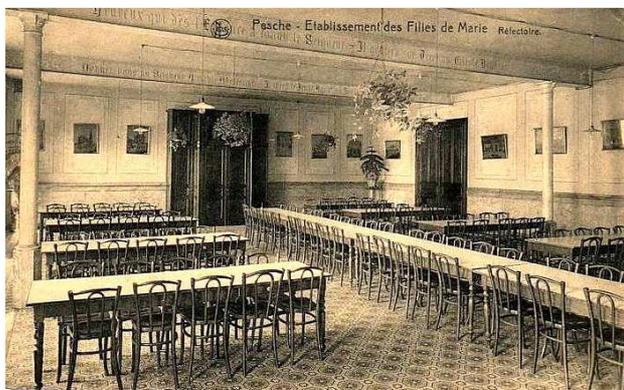


l'enseignement officiel. Ils sifflaient goguenards. Et Sœur Thérèse de dire : "Baissez les yeux, mes filles, ce sont des démons tentateurs"!

- Avec une autre élève de section ménagère M. Thérèse Laloux, nous étions petites cousines du Chanoine Martin Pirot (ancien doyen de Bastogne), nous avons le privilège d'aller une ou deux fois par trimestre prendre le repas de midi chez lui, avec lui. Il était bon mais austère. Il habitait en dehors des grilles fermées de l'établissement, à côté de l'abbé Dessoulier à l'époque. Il était plus déridé quand nos parents venaient, ce qui était rare, il avait une cave de bon bourgogne... Pour certaines élèves, peut être coquines, c'était une astuce pour passer un courrier clandestin. Elles me proposaient de le mettre dans la boîte aux lettres extérieure pas loin de la petite épicerie "Au Carillon". Le jeu était dangereux car les réponses étaient toujours lues par la Sœur Directrice.

Nous pouvions écrire à nos parents chaque semaine. Courrier toujours contrôlé par la Directrice. Pour moi, c'était humiliant, car ma mère sévère, me renvoyait ma lettre avec la sienne en soulignant en rouge, mes fautes d'orthographe ! J'en ai pleuré et je n'avais parfois plus envie d'écrire... !

- Il y avait plusieurs dortoirs. Nos chambrettes étaient minuscules. Toutes les séparations étaient en boiseries avec un rideau coulissant à l'entrée. On disposait d'une armoire et d'une tablette sur laquelle était posé un bassin avec de l'eau car nous n'avions pas d'eau courante. On se débarbouillait donc à l'eau froide mais chaque samedi, on allait dans les sous-sols, chez Sœur Emerence où on se lavait les pieds... Il n'y avait pour nous ni bain, ni douche (avant la guerre de 1940.)



- Au réfectoire, grande salle jouxtant la salle de gymnastique, on recevait des repas très frugaux. Du très bon pain, de bons repas. Je me rappelle encore du pudding fait avec des restes de pain rassis ou séché tout imprégné de raisins de Corinthe. Ce pudding était souvent le dessert du vendredi. Pendant une partie des repas, le silence était de rigueur parfois agrémenté d'une lecture à haute voix. Le réfectoire était dirigé par Sœur Romanie, une bonne religieuse manuelle de langue allemande qui officiait près du monte-plats. Elle souriait toujours.

- Chaque matin, avant la messe, on se rendait dans une petite salle de méditation. Là, Sœur Directrice trouvait un sujet différent avec des suggestions, des mise en garde, des conseils, puis en rangs, on allait vers la chapelle qui sentait la cire avec son plancher ciré régulièrement, très brillant. On apercevait les postulantes, les novices souvent très jolies. Elles avaient des visages rosissant leurs bonnets empesés. Chaque année, nous assistions à leurs vœux, des vœux annuels puis perpétuels, des prises de voile... C'était curieux mais émouvant.

Jusqu'en 1940, elles étaient assez nombreuses. ( Il y avait des maisons à Ghlin, Bruxelles (Barrière St Gilles – rue Théodore Verhaegen) et peut-être ailleurs... Je pense à La Louvière.

- Les élèves de la promotion 1939 se sont retrouvées chaque année à partir de 1979. C'était chez Gilberte Colot devenue Madame Crespeigne, le long de la Meuse à Profondeville. A ce moment, j'étais titulaire de classe à l'athénée Jules Delot à Ciney où je fus pensionnée en 1980 à soixante ans, sans pension complète.

Après c'était chez l'une ou l'autre. Tout était mis au point par l'aînée et la meilleure d'entre nous : Madeleine Vuidar.

En 2009, le groupe s'était rétréci. Nous étions trois à Bois de Villers chez Gilberte avec M.-Madeleine Bastin venue au volant de sa voiture de Villers-la-Tour ! On a fêté les 70 ans de diplôme ! Les autres sont ou décédées ou sont en famille ou dans des maisons de repos...

Pour nous, comme pour tous, la fin de la vie est une suite de renoncements.

Voilà quelques souvenirs d'une ancienne "pécheresse" (1934-1939)

Je me souviens être revenue à Pesche amenée par mon mari, accompagnée de ma mère Emilie Wiem de Mohiville – promotion de 1909 et moi-même de 1939 pour un anniversaire. Date ? Lequel ? il y 50 ans ?

### Promotion de 1939.

Lucy Abray (hongroise adoptée) de Ligny  
Marie-Madeleine Bastin de Villers-la-Tour  
Paulette Bastin de Pesche  
Elvire Burllet de Conjoux (Ciney)  
Geneviève Carré de Bertrix  
Solange Cassart de Sorinnes-la-Longue  
Angèle Colart de Couvin  
Gilberte Colot de Bioul  
Lucienne Conotte d'Andenelle  
Marie-Thérèse Delor de Baudour  
Sophie Gillain de Tellin  
Aline Goffaux  
Marie-Josèphe Lebrun de Chimay  
Marie-Madeleine Leclerc de Jemappes  
Jeanne Michaux

Flora Migeotte de Cerfontaine  
Marie-Louise Moulart de St Vaast  
Germaine Peeters de Wierde  
Marthe Pierroux de Forchies-la-Marche  
Georgette Perquin d'Yvoir  
Irène Sibille de Morialmé  
Paula Staquet de Trivières  
Elise Suinen de Forchies-la-Marche  
Madeleine Vuidar de Tellin  
+ cinq religieuses :  
Sœur Thérèse Jadin,  
Sœur Yvonne Marie,  
Sœur Maria Adeline Pourbaix,  
Sœur Marie Leclef  
Sœur Léa Fissiane

Madame Elvire Mignon – Burllet  
rue du Condroz, 28 Bte 2 5590 – Ciney.

Les "dimanches de Pesche"  
de l'année jubilaire 2010-2011

Dans le sillage du 175<sup>ème</sup>.  
23 mai  
Marie, la vierge du "oui".

Ce dimanche, nous attendions avec grande impatience l'abbé Claude Bastin.

Pour l'écoute, une cinquantaine de personnes étaient présentes : Pesche, Philippeville, Petigny, Momignies, Namur...

En ce mois de mai, en ce jour de la Pentecôte, nous aimions apprendre avec la Vierge Marie comment vivre notre "oui" au quotidien.

A travers différents textes: bible, apparitions de Beauraing, Claudel, saint Bernard, chemin de croix d'Edith Jacques, chant de Gianadda et pour terminer prière méditée à la chapelle, l'abbé Bastin, proche de Marie à Beauraing, n'a pas déçu notre attente.

Quelques épis glanés dans la gerbe mariale :

- Annonciation : l'humanité attend le "oui" de Marie.  
Le "oui" de Marie attend celui de l'humanité



- Marie dit "oui" parce qu'elle est comblée de grâce. Ça tourne rond en elle". Elle sort neuve de la main

du créateur – Elle est dans l'orbite de Dieu.

- L'être libre dit : "oui". Notre "oui", un "oui" à l'Amour.
- Accrocher sa charrue à une étoile. Etoile ? : Celle qui a dit "oui"

Avant de rentrer chez soi avec ces précieux épis, nous avons pu échanger entre nous. Café, galettes furent les bienvenus.

Merci Marie pour tant de grâces !



## Dimanche 30 mai Coup de chœur polyphonique.



Concert par la chorale mixte "La Badinerie" de Louvain-la-Neuve, mélange de compositions vocales profanes et religieuses, cadeau offert pour le 175<sup>ème</sup> anniversaire des Filles de Marie.

Sœur Laure prend la parole pour une introduction de circonstance puis la passe à Sœur Anne-Françoise qui explique l'origine et l'évolution des relations entre la Margelle et la chorale. Elle souligne sa joie et celle de Sœur Marie d'accueillir deux fois par an des artistes d'un tel niveau.

Une centaine de personnes intéressées prêtent l'oreille, curieuses de se laisser charmer par l'audition qui annonce.

Daniel Liepnik, le chef d'orchestre, avec talent, présente le programme et introduit chacun des morceaux.

Des applaudissements nourris expriment la satisfaction et encouragent les soixante choristes visiblement aussi heureux que le public ravi.

Au moment du café, les impressions personnelles sont échangées en toute simplicité avec beaucoup de gratitude réciproque.



## Que dirait Mère Célestine aux jeunes aujourd'hui ?

Le Père Guy Dermond, salésien de Don Bosco, invite les 35 participants à entrer directement au cœur du sujet par la prière de l'éducateur :

*" Seigneur, donne-nous de voir les jeunes sur les chemins, comme tes disciples vers Emmaüs, d'embrasser l'étendue de leurs désirs, que leurs regards soient vides ou pétillants d'étoiles, d'avoir pour eux l'infinie patience de l'agriculteur, d'être soucieux de l'Eau vive qui est en eux, d'incliner leurs cœurs vers cet hôte qui les habite déjà..."*

Le Père Guy nous fait découvrir que si les Filles de Marie, en tant qu'éducatrices' sont proches des Pères salésiens, elles le doivent au fait que nos fondateurs Mère Célestine et Don Bosco ont un parcours assez semblable :

- même époque, vie simple et laborieuse
- caractère fort, intelligence peu commune, bonté de cœur
- très jeunes, prise de responsabilités, suite au décès du Papa
- rencontre de prêtres attentifs à leur croissance, à leur formation
- avant tout, pour nos fondateurs, l'art de l'éducation est une pratique plus que de la théorie. C'est un chemin d'accompagnement, un art de s'adapter à l'âge, au tempérament, au caractère, aux aspirations des jeunes, à ce qu'ils aiment.



Actuellement, l'univers a changé, on est branché sur le monde, sur les enjeux économiques, écologiques ; les valeurs ont changé : on souhaite un certain retour à vouloir fonder une famille stable. Le respect remplace la tolérance.

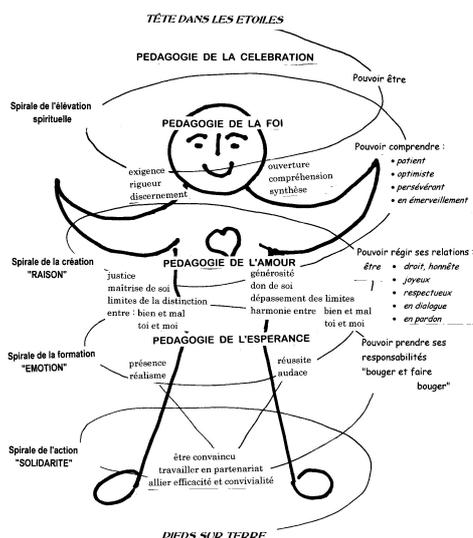
L'adaptation à cet univers changeant s'impose. Il s'agit de faire face et d'inventer l'avenir.

Les 4 piliers éducatifs de Mère Célestine.

- accueil soigné pour une bonne santé de l'âme et du corps – bien manger, se reposer, se délasser
- formation solide à adapter : étudier, préparer sa classe, moins nettoyer – " Vous êtes envoyées pour vous occuper des classes et des enfants"
- détentes constructives : cour de récréation habitée, jeux organisés, relations encouragées, partage réciproque des talents
- éducation morale et spirituelle : prudence, justice, force, tempérance.

*Mise en pratique immédiate du 1<sup>er</sup> pilier: on fait circuler dans l'assemblée, agréablement surprise, le vieux panier de Mère Célestine garni de friandises...*

Educateur salésien chevronné, le Père Guy propose à partir d'un croquis au tableau, le système éducatif, fruit de son expérience personnelle pour "Avoir la tête dans les étoiles et les pieds bien sur la terre" , devenir bon chrétien et bon citoyen.



- spirale de l'élévation spirituelle – pouvoir être ce que je suis
- spirale de la création basée sur la raison, utiliser son intelligence
- spirale de la formation au niveau du cœur, des relations, des émotions
- spirale de l'action : faire quelque chose, éduquer à la solidarité,
- prendre ses responsabilités dans la construction du monde.

Riche des souvenirs de l'éducation familiale dont, enfant, il a pu bénéficier, le Père énumère les multiples objectifs proposés pour l'éducation actuelle. Il rejoint Sœur Laure, notre Supérieure Générale, lorsqu'il évoque :

- la pédagogie de l'espérance mise en valeur au cours de cette année jubilaire. (*l'heure s'avance.....*) rapidement sont énumérées les pédagogies de la présence, de la réussite, du réalisme, de l'audace, de la confiance, du travail en partenariat, de la force alliée à la bonté.
- la pédagogie de l'amour, de la justice et de la générosité, de la maîtrise de soi, des limites, de la nécessité des lois, du dépassement des limites, de la distinction entre le bien et le mal, du beau et du laid, du toi et du moi, de savoir harmoniser; d'être soi-même droit, honnête, joyeux, respectueux, en dialogue, en pardon. Tout cela, c'est la pédagogie de l'amour.
- la pédagogie de la foi : exigence, ouverture, rigueur, compréhension, discernement, synthèse. Cela demande à l'éducateur d'être patient, optimiste, persévérant, "en émerveillement".
- et enfin, la pédagogie de la célébration : célébrer l'être que nous devenons, rendre grâce, s'applaudir, s'encourager.

Pour cet enrichissement condensé, les auditeurs expriment spontanément leur gratitude, heureux d'en avoir été les bénéficiaires, conscients qu'ils restent toujours des éducateurs et... des éduqués. Aux Salésiens, aux Filles de Marie, mus par l'Esprit-Saint, un cordial merci.

## Dimanche 13 juin

En raison des élections législatives, nos conférenciers ont été retenus par leurs obligations professionnelles. La rencontre prévue a été remplacée par un forum à partir du remarquable film " *Babbe*".

## Dimanche 20 juin 2010. Réalisation d'un montage floral.

Les Sœurs Chantal Jacques, Elisabeth Lizen et Rose-Marie Henry, Filles de Marie, ont travaillé en équipe pour préparer, puis animer cet après-midi floral.

Que de choses à prévoir sans connaître le nombre de participants ! Les jardins et les champs ont fleuri, ces quelques jours, dans la salle polyvalente. Beauté, fraîcheur, parfums, couleurs suscitent l'émerveillement.



Les premiers invités, très souriants arrivent. Une vingtaine sont installés. Se joignent à eux une vingtaine de Filles de Marie de la communauté ou "du dehors", venues pour participer activement ou comme "supporters" fraternels.

Excusant l'absence de Sœur Laure Gilbert, c'est Sœur Pascale Mathot qui ouvre la rencontre.

"Dire une Parole avec des fleurs" Les Sœurs Elisabeth et Rose-Marie nous aident à entrer dans ce thème avec un des trois points de notre spiritualité : vie eucharistique, c'est-à-dire : vie livrée, vie donnée. pour cette démarche, elles ont choisi l'Evangile de Luc 21, 1-4, l'obole de la veuve. Lecture, méditation et partage.



Sœur Chantal souligne que chacun, chacune au cours de ses journées peut se retrouver en cette pauvre veuve qui donne tout, le peu qu'elle a. On ne peut donner que ce que l'on reçoit !

Le bouquet qui exprime le mieux cette dimension du recevoir/donner est le bouquet en forme de L. La ligne verticale, le recevoir, l'horizontale le donner.

Notre démarche s'inscrit aussi dans celle de la pauvreté de la veuve : des fleurs champêtres et des récipients de récupération pour la confection.

Après avoir réalisé, avec talent, son propre montage, Sœur Chantal invite chacun à choisir une fleur pour l'offrir à la personne qui se trouve à sa droite afin d'illustrer le geste du donner/recevoir.

On passe alors à la réalisation de bouquets où chacun s'efforce de symboliser son vécu. Une vingtaine de tables bien disposées permettent aux artistes d'œuvrer sereinement et dans la bonne humeur. Fierté, satisfaction, félicitations animent l'assemblée. Joyeusement, on applaudit les "créateurs" de beauté ainsi que leurs monitrices.



Enfin, on rend grâce. Par la prière, on exprime à Dieu sa gratitude, celle d'avoir pu célébrer, avec des fleurs, la grandeur de Dieu à travers sa Parole, celle d'avoir pu créer avec le Créateur... Merci pour ce bel après-midi !

*Vous pouvez retrouver les différentes réalisations sur [www.pesche.eu](http://www.pesche.eu) album 175ème*

## **Dimanche 27 juin 2010. "Eduquer à la foi dans un monde pluriel"**

La salle polyvalente accueille, en cet après-midi vraiment estival, 44 personnes dont 16 Filles de Marie intéressées par le sujet du jour.

En l'absence de Sœur Laure, Sœur Bernadette Dutront présente le Père Benoît Malvaux, jésuite, président de Lumen-Vitae à Bruxelles. Le Père est également vicaire dominical à la Paroisse St Denis à Forest. C'est volontiers que l'orateur a répondu à l'invitation de Sœur Laure, motivé par des amitiés avec les Filles de Marie de Pesche, Saint-Gilles et Forest.

### **Lumen Vitae ?**

A l'origine, c'était un centre jésuite de documentation en catéchèse. Après la guerre 40-45, il se dota de l'édition d'une revue. En 1950, est fondé l'Institut International de Sciences religieuses et l'Ecole de Catéchèse pour la formation des professeurs de religion. L'on rejoint ainsi l'abbé Baudy, fondateur des F. de M., soucieux de régénérer sa paroisse par l'éducation chrétienne.







## Nouvelles familiales

Prions pour : Monsieur André Cogniat,  
décédée à Charleroi le 7 juillet 2010,  
beau-frère de Sœur Bernadette Bodart de Pesche.



## Agenda.

### Retraite :

du mardi 7 septembre (soir) au samedi 11 (soir)  
par Sœur Françoise Cassiers  
*"Mes yeux ont vu ton salut"*

**Des visites de la maquette sont organisées à Pesche le vendredi.**

prendre contact avec Sœur Bernadette Dutront tél : 0495 43 95 32

## Sommaire.

Mot de sœur Laure	p.	1
Le 175 <sup>ème</sup> 8 mai... un dernier témoignage	p.	2
Le 175 <sup>ème</sup> , occasion de renouer des contacts, de rappeler de bons souvenirs	p.	2
Dans le sillage du 175 <sup>ème</sup> – Les "dimanches de Pesche"		
23 mai – Marie, la vierge du "oui"	p.	4
30 mai – Concert polyphonique	p.	5
6 juin – Que dirait Mère Célestine aux jeunes aujourd'hui ?	p.	6
20 juin – Réalisation d'un montage floral	p.	7
27 juin – Eduquer à la foi dans un monde pluriel	p.	8
L'expo itinérante	p.	9
Nouvelles familiales	p.	10
Agenda	p.	10
Sommaire	p.	10

Vous pouvez trouver sur notre site [www.pesche.eu](http://www.pesche.eu) cet Info avec les photos en couleurs ainsi que beaucoup d'autres photos du 175<sup>ème</sup>. sur l'encadré spécial album photos 175<sup>ème</sup>.